



Attribué à Erasmus de Bie (Anvers, 1629 – Anvers, 1675)

Scène de foire sur l'Escaut gelé devant Anvers, c.1670

Huile sur toile, 112 x 169 cm

Laurent Stevens, historien de l'art, 2021

laurentbela@yahoo.fr

Anvers, hiver 1670. Sur l'Escaut gelé, les habitants se promènent, commercent et s'amuse. Cette insolite scène hivernale inspire au peintre Erasmus de Bie, spécialisé dans les scènes urbaines anversoises, une vue peu commune de l'Escaut et de la ville d'Anvers dominée par ses monuments les plus emblématiques.

Erasmus de Bie (1629 - 1675)

Erasmus de Bie est né à Anvers en 1629. Il est le fils du peintre Frans de Bie (mort en 1671) et de Margriete de Cock. La famille habite le quartier de l'église Sainte-Walburge, dans laquelle Erasmus est baptisé le 20 décembre 1629. En 1641, il devient l'élève du peintre de genre David III Ryckaert (Anvers, 1612 - 1641), puis en 1646, il obtient le titre de maître de la guilde de Saint-Luc d'Anvers. En 1654, il épouse Catharina Douglas, dite *de Schot (l'Écossaise)*, qui lui donnera deux filles et quatre garçons. Deux de ces derniers, Frans II (c.1650 - 1671) et Jan-Baptist (c.1650 - après 1691), seront également peintres. Frans sera d'ailleurs l'un des élèves mentionnés dans les années 1660 dans l'atelier de son père. La famille vit dans une maison au numéro 29 du Schoenmarkt, *Het Gulden Kruis*¹. Malade, Erasmus de Bie rédige son testament le 14 juin 1675. Ses funérailles ont lieu cinq jours plus tard dans la cathédrale Notre-Dame².

Bien qu'il ait réalisé quelques scènes religieuses ou de genre³, Erasmus de Bie est essentiellement un peintre de scènes urbaines anversoises, dont plusieurs représentent le Meir,

¹ D'après : VAN DEN BRADEN, p.1029. Dans l'inventaire du patrimoine flamand (*Invetaris, onroerend erfgoed*), on retrouve deux maisons anversoises portant le nom « *Gulden Kruis* ». L'une se situe au coin entre la Vleeshouwersstraat (n°15) et la Zirkstraat (n°2). Il s'agit d'une maison construite entre 1573 et 1577. La seconde se situe à la rencontre entre le Melkmarkt et l'Eiemarkt (n°7). La maison date de la seconde moitié du XVI^e siècle ou du début du XVII^e siècle. Cette seconde maison se situe dans le même quartier que le Schoenmarkt, mais ne semble pas être la maison du peintre. Quant au Schoenmarkt, il ne conserve pas de maison contemporaine du peintre.

² Est-il enterré dans la cathédrale ou dans le cimetière attenant, le texte de VAN DEN BRADEN, p.1029, n'est pas explicite : « *en den 19n dezelfde maand werd hij met eene zinking in de hoofdkerk begraven* ».

³ On ne connaît que deux scènes religieuses : "*Scène de la vie de saint Thomas d'Aquin*" (Gand, Dominicanenklooster) et "*Tentation de saint Antoine*" (citée dans l'inventaire de Frans de Bie), d'après : VAN MULDER.

l'une des artères principales de la ville (fig.1). De Bie anime ces scènes de nombreux passants, cavaliers, chiens et carrosses, ou d'événements tels que des marchés, kermesses et défilés festifs (fig.2). On remarque dès lors de nombreux détails anecdotiques : rixes, scènes galantes, chieurs, vendeurs... Erasmus de Bie travaillera d'ailleurs en collaboration avec des peintres anversoises de paysages et d'intérieurs d'église, pour lesquels il peignait les figures (le *staffage*). Bien plus que sa manière, un peu sommaire, l'intérêt de l'œuvre d'Erasmus de Bie réside avant tout dans la description assez précise et bien vivante de lieux disparus ou fortement transformés du paysage citadin anversoise.

Scène de foire sur l'Escaut gelé devant Anvers

Les vues d'Anvers connurent un grand succès au XVII^e siècle. Le point de vue le plus souvent représenté est une vue de la ville s'étirant le long de l'Escaut, prise depuis la *Vlaams Hoofd* (*Tête de Flandre*), un hameau sur la rive opposée du fleuve. Ce sera le profil typique de la ville, horizontale et dominée en son centre par la flèche de la cathédrale. Ce type de représentation illustre le pouvoir économique anversoise, alors même qu'il est en déclin⁴, à travers la mise en avant son large port commercial et de ses riches bâtiments civils et surtout religieux. Parmi les exemples emblématiques, on peut citer les tableaux de Jan Peeters, Jan-Baptist Bonnecroy et Jan Wildens (fig.3).

Le tableau d'Erasmus de Bie est aussi une vue de la face ouest de la ville, également dans une horizontalité marquée, mais prise depuis les rives même de la ville et dirigée vers le sud (fig.4). Il en résulte un point de vue plus dynamique, à la perspective pointant vers le sud, vers la droite du tableau. Il permet également de mieux détailler l'activité portuaire de la ville en se plaçant sur l'un de ses principaux quais, le *Werf* ou *Kranenhoofd*. La symbolique de ce quartier dominé par l'église Sainte-Walburge est forte, car il s'agit du lieu même de la naissance de la ville d'Anvers (le *Burcht*). On remarquera d'ailleurs au-dessus de la porte

⁴ Suite à la prise de la ville par les Espagnols en 1585, les Provinces-Unies fermèrent l'accès à l'Escaut. La prise de la ville entraîna aussi le départ de l'élite commerciale protestante.

d'enceinte (*Werfpoort*) la statue de Silvius Brabo, père mythique de la cité⁵. Malgré ce point de vue inhabituel, l'artiste décrit la succession des principaux monuments de la ville tels que présents sur les vues plus traditionnelles⁶. On retrouve l'église Sainte-Walburge (*Sint-Walburgiskerk*), la cathédrale Notre-Dame (*Onze-Lieve-Vrouwekathedraal*), la Tour des poissonniers (*Visverkoperstoren*), le clocher de l'église Saint-André (*Sint-Andrieskerk*) et l'église abbatiale Saint-Michel (*Abdijkerk van Sint-Michiel*), qui clôt le panorama citadin. La ville est bordée par l'Escaut et ses remparts mêlant tours et murs médiévaux aux portes et bastions modernes. Ce panorama semble en partie compressé pour figurer toute la succession des différents éléments emblématiques. Enfin, au loin, on aperçoit une rive campagnarde d'où émerge discrètement un clocher, probablement une église de Kiel ou plus sûrement d'Hoboken.

Ce point de vue original, pris depuis le *Werf*, est déjà attesté une cinquantaine d'années plus tôt dans des œuvres de Sébastien Vrancx (1573 - 1647), qu'il soit dirigé vers le nord ou le sud (fig.5)⁷. Si l'un des tableaux représente l'activité intense du port, l'autre, daté 1622, décrit l'un des gels de l'Escaut, très probablement celui de l'hiver 1620-1621, un phénomène qui se répéta durant les rigoureux hivers du XVII^e siècle. Ce type de représentation décrit donc un événement précis, mais s'inscrit également dans le goût pour les scènes d'hiver telles que nées de l'art de Pierre Bruegel (c.1525 - 1569).

À son tour, Erasmus de Bie représente le gel de l'Escaut. Si Vrancx gardait un point de vue pris depuis le quai, de Bie descend sur le fleuve gelé, ce qui lui permet de s'éloigner de la ville et donc de jouir d'une vue plus panoramique et moins élevée. Ainsi, plutôt que d'avoir la ville à gauche et le fleuve gelé à droite, il place le fleuve au premier plan, ce qui lui permet de décrire au mieux les activités qui s'y déroulent. En effet, lors de ces gels profonds, les

⁵ Selon la légende, le géant Druon Antigone exigeait un droit de passage sur l'Escaut et tranchait la main des mauvais payeurs. Le soldat romain Silvius Brabo le tua, trancha sa main et la jeta dans le fleuve. Ce qui explique l'étymologie traditionnelle néerlandaise du nom *Antwerpen* : *hand* (la main) *werpen* (jeter).

⁶ À noter que la succession des monuments diffère étant donné le point de vue différent. La tour des poissonniers apparaît à droite de la cathédrale, alors qu'elle se trouve à gauche sur les vues prises depuis l'autre rive.

⁷ Hans Bol (1534 - 1593) a également réalisé une vue de la face ouest de la ville prise depuis sa rive, mais dirigée du sud vers le nord (*Vue panoramique d'Anvers et de son port*, 1584, Anvers, Snijders & Rockoxhuis).

Anversois n'hésitaient pas à organiser foires commerciales et autres animations sur le fleuve gelé, comme en avait témoigné Pierre de l'Estoile lors de l'hiver 1607 :

" Devant Anvers, l'Escaut gela si fort que l'on y bâtit dessus plusieurs tentes et pavillons où s'y vendaient toutes sortes de victuailles : les habitants d'Anvers y menaient banqueter leur femme et leurs enfants "8.

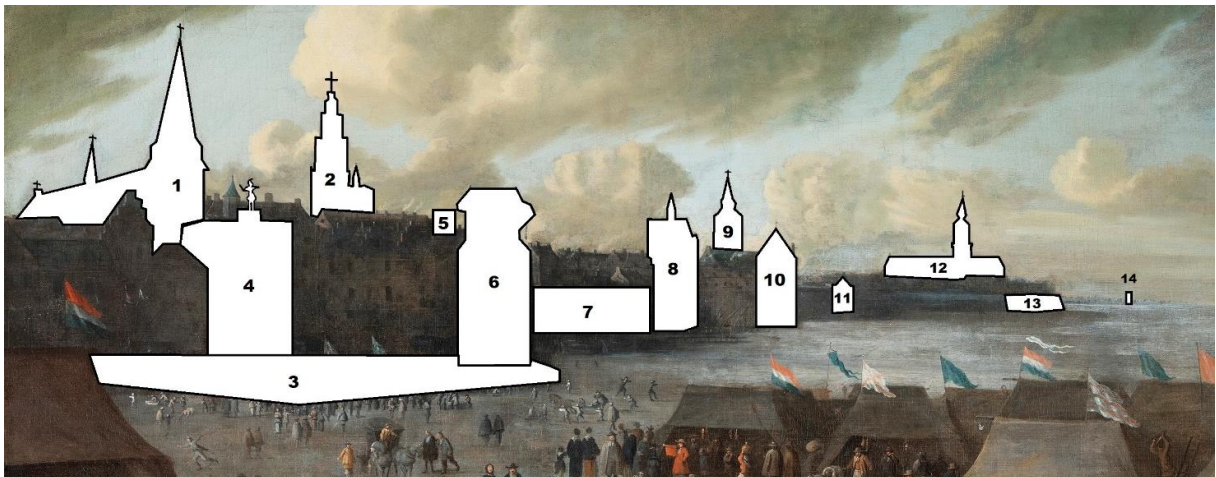
Erasmus de Bie, peintre spécialisé dans les figures, décrit toute cette animation et la diversité sociale comme il le fait dans ses vues du Meir, mais le carrosse transportant une riche dame est ici remplacé par un traîneau. La foule déambule sur l'Escaut gelé, où se sont installés des tentes et autres petits stands permettant de boire et manger (on remarquera des victuailles pendantes) ou d'assister à un spectacle de rue. Plus proche du *Werf*, on s'amuse à glisser sur la glace, parfois assis sur une luge, avec d'inévitables chutes. Des promeneurs observent le fleuve depuis les quais. On remarquera, au pied de la Tour des poissonniers, une série de bateaux à quai, pris par la glace. Les marchandises continuent malgré tout à circuler sur le fleuve, mais sur des traîneaux.

Erasmus de Bie réalisera un autre tableau détaillant l'animation sur l'Escaut gelé (fig.6). Cette vue est prise depuis le *Werf* même, dont on reconnaît la grue, en direction de l'autre rive. Ce tableau est signé et daté 1670, une année marquée par un hiver particulièrement rigoureux, durant lequel l'Escaut gela durant les mois de janvier et février. Notre tableau, qui n'est ni signé ni daté⁹, date probablement de la même période et représente ce même hiver 1670. À noter que Jan Peeters (1624 - 1677 ?) réalisera également un tableau illustrant le même événement, tandis que son grand frère, Bonaventure Peeters (1614 - 1652) réalisera aussi une vue intéressante du *Werf* (fig.7).

⁸ D'après : Vente Artcurial 3381, lot 43.

⁹ On connaît peu de tableaux signés par Erasmus de Bie. Il est à noter que notre tableau a subi un nettoyage vigoureux par le passé qui a pu effacer la discrète signature de l'artiste.

Identifications des lieux représentés



1 : Église Sainte-Walburge (*Sint-Walburgiskerk / Burchtkerk*) / 2 : Cathédrale Notre-Dame (*Onze-Lieve-Vrouwekathedraal*) / 3 : Werf / *Kranenhoofd* / 4 : Porte du Werf (*Werfpoort*) / 5 : Le Steen / 6 : Grue (*Kraan*) / 7 : Enceinte avec accès vers le Marché au poisson (*Vismarkt*) / 8 : Tour des poissonniers (*Visverkoperstoren*) / 9 : Église Saint-André (*Sint-Andrieskerk*) / 10 : Tour des boulangers (*Bakkerstoren*) / 11 : Porte d'eau - de l'Escaut (*Waterpoort*) / 12 : Église abbatiale Saint-Michel (*kerk van Sint-Michielsabdij*) / 13 : Bastion Saint-Michel (*Sint-Michielsbastion*) / 14 : L'église d'Hoboken ou l'abbaye Saint-Bernard d'Hemiksem (*Sint-Bernardusabdij*).

1 : Église Sainte-Walburge (Sint-Walburgiskerk / *Burchtkerk*)



C'est dans cette église qu'est baptisé Erasmus de Bie le 20 décembre 1629. Située au cœur du *Burcht*, le noyau historique de la ville d'Anvers, l'église Sainte-Walburge telle qu'elle apparaît ici date du milieu du XIII^e siècle et ses agrandissements d'autour de 1500. C'est pour son maître-autel que Rubens peint en 1610 son célèbre triptyque de *l'Érection de la croix* (Anvers, cathédrale Notre-Dame). Fermée sous l'occupation française, l'église se détériore.

Vendue en 1816, elle est démolie l'année suivante, à l'exception du chœur, qui sera démoli par la suite. L'emplacement de l'église sera occupé par une place (*Walburgisplein / Burchtplein*) où sera élevée la statue de Rubens par Guillaume Geefs (sur la Groenplaats dès 1843). Le quartier entourant l'église sera largement détruit dans les années 1880 lors des travaux d'élargissement de l'Escaut qui laissèrent place à de nouveaux quais. L'église se situait au niveau des entrepôts présents derrière le Steen (voir plan en annexe).

Fig. : Anton Ghering, *Intérieur de l'église Ste-Walburge*, 1664, Anvers, Église St-Paul.

2 : Cathédrale Notre-Dame (*Onze-Lieve-Vrouwekathedraal*)

C'est dans la cathédrale d'Anvers qu'eurent lieu les funérailles d'Erasmus de Bie le 14 juin 1675.

3 : *Werf / Kranenhoofd*

Cette bande de terre le long de l'Escaut fut jusqu'au XVI^e siècle le lieu de chargement et de déchargement le plus important d'Anvers. Son emplacement est, depuis les travaux des années 1880, situé dans l'Escaut même.

4 : Porte du Werf (*Werfpoort*)



La porte médiévale d'accès au *Burcht* est remplacée en 1579 par cette porte d'allure antique. Elle est surmontée d'une statue de Silvius Barbo qui ornait précédemment l'hôtel de ville. Comme l'église Ste-Walburge, elle disparaîtra en 1815 lors de la construction de la *Walburgisplein / Burchtplein*.

Fig. : détail de la fig.5.

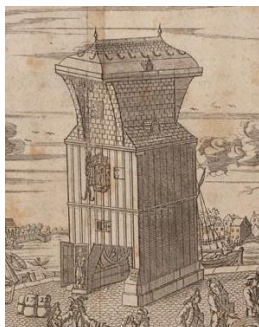
5 : Le Steen



Le *Steen* est la partie actuellement conservée de l'enceinte du *Burcht* (bourg / château), le noyau historique de la ville d'Anvers. Il est caché par la grue, mais il semblerait que cette tour fasse partie de l'enceinte. Le *Steen* sera épargné et transformé en musée lors des travaux d'élargissement de l'Escaut et de transformation des quais.

Fig. : Le *Steen* en cours de dégagement, années 1880.

6 : Grue (*kraan*)



Cette grue en bois qui donne son nom au lieu (*Kranenhoofd*) sera utilisée jusqu'en 1811. Les ouvriers s'occupant du déchargement étaient nommés les « *kraankinderen* ». Du côté de la ville, la porte d'accès était surmontée d'une niche renfermant une sculpture de la Vierge à l'enfant.

Fig. : Détail d'une estampe XVIII^e siècle.

7 : Enceinte avec accès vers le Marché au poisson (*Vismarkt*)



Le marché au poisson occupera cet emplacement, entre le *Steen* et la Tour des poissonniers, jusqu'aux grands travaux des quais de l'Escaut au XIX^e siècle.

Fig. : Détail du plan d'Anvers de l'Atlas Van Loon, 1649 / François Bossuet, *Anvers, Le Marché aux poissons*, Anvers, KMSKA.

8 : Tour des poissonniers (*Visverkoperstoren*)

Au début du XIV^e siècle, la rive de l'Escaut est formée d'une enceinte dotée d'environ 25 tours. La Tour des poissonniers, situé en aplomb du marché aux poissons, était la plus importante.

9 : Église Saint-André (*Sint-Andrieskerk*)



L'église Saint-André est construite au début du XVI^e siècle par les Augustins. Sa tour gothique s'écroulera en 1755. Elle sera alors remplacée par la tour actuelle de style baroque tardif.

Fig. : détail de la fig.3.

10 : Tour des boulangers (*Bakkerstoren*)



La Tour des boulangers (*Bakkerstoren*) est l'une des principales tours des remparts construits sur la rive de l'Escaut au début du XIV^e siècle.

Fig. : Détail du plan d'Anvers de l'Atlas Van Loon, 1649.

11 : Porte d'eau / de l'Escaut (*Waterpoort*)



Cette porte à l'antique est érigée en 1624 en l'honneur du roi d'Espagne Philippe IV. Suite aux travaux des quais, la porte est déplacée dans les années 1880 au *Sint-Jansvliet*. Avec le creusement du tunnel piétonnier de l'Escaut, la porte est une nouvelle fois déplacée et reconstruite en 1936 sur la *Gillisplaats* dans le quartier *Zuid*.

Fig. : La *Waterpoort* en 1901.

12 : Église abbatiale Saint-Michel (*Abdijkerk van Sint-Michiel*)



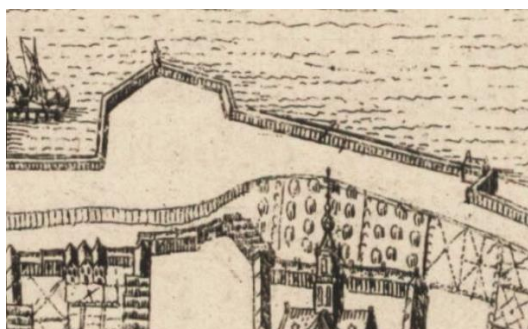
L'abbaye Saint-Michel, fondée en 1124, sera l'une des plus riches et puissantes de la ville. L'église, construite au XV^e siècle, abritait parmi ses richesses le tombeau d'Isabelle de Bourbon (1475 - 76) et deux tableaux d'autel de Rubens : *St Grégoire entouré de saints vénérant l'image miraculeuse de la Vierge à l'enfant* (Musée de Grenoble) et *l'Adoration des mages* (Anvers, KMSKA). Abandonnée

lors de l'occupation française, l'abbaye est bombardée et s'enflamme lors du siège de la ville

par les troupes hollandaises. Les vestiges seront rasés par la ville qui y construira de nouvelles rues. La *Kloosterstraat* (rue de l'abbaye), qui longeait l'enceinte de l'abbaye, en perpétue le souvenir.

Fig. : Luca Vostermans le jeune, *L'Abbaye St Michel d'Anvers*, estampe (détail)

13 : Bastion Saint-Michel (*Sint-Michielsbastion*)



Bastion construit par les Espagnols en 1612 pour remplacer les fortifications médiévales. Il sera démoli lors de la construction des quais actuels (1877-1885). Il se situait au niveau des quais actuels au niveau se situant entre la *Fortuinstraat* et de l'*Arsenaalstraat*.

Fig. : Détail du plan d'Anvers de l'Atlas Van Loon, 1649.

14 : Hoboken ou l'abbaye Saint-Bernard d'Hemiksem (*Sint-Bernardusabdij*).



Sur le tableau, seule la flèche d'une église est visible. Il pourrait s'agir de l'église du village d'Hoboken, que Bruegel dessina pour l'une de ses estampes, ou de l'importante abbaye Saint-Bernard d'Hemiksem, située plus loin, mais bien plus grande (la flèche se situait à la croisée du transept de l'église abbatiale). Les bâtiments abbaciaux actuels datent essentiellement du XVIII^e siècle. L'église, construite entre 1330 et 1444 puis restaurée à la suite de la fureur iconoclaste, sera dévastée par un incendie en 1672. Restaurée, elle sera finalement détruite en 1797.

Fig. : Pierre Bruegel, *La Kermesse à Hoboken*, c.1559 (détail).

Illustrations



Fig. 1: Erasmus de Bie, *Le Meir à Anvers*, Bruxelles, Musée d'Ixelles.



Fig.2 : Erasmus de Bie, *L'Ommegang sur le Meir*, 1670, Cassel, Musée de Flandre.



Fig.3 : Jan-Baptist Bonnecroy, *Vue d'Anvers*, 1658, Anvers, MAS.



Fig.4 : Plan d'Anvers, c.1635, Bruxelles, KBR. Dans la partie haute, point de vue des représentations emblématiques de la ville. À droite, Point de vue à partir du Werf.



Fig.5 : Sébastien Vrancx, *Vue du Kranenhoofd à Anvers*, 1608 / 1622, Amsterdam, Rijksmuseum.



Fig.6 : Erasmus de Bie, *Scène de fête à Anvers sur l'Escaut gelé*, 1670, huile sur toile, 121 x 198 cm, Paris, Artcurial, 13 novembre 2018, Vente 3381, lot 43.



Fig.7 : Jan Peeters, *L'Escaut gelé*, Anvers, KMSKA / Bonaventure Peeters, *Vue d'Anvers depuis le Werf*, Anvers, collections de la ville.

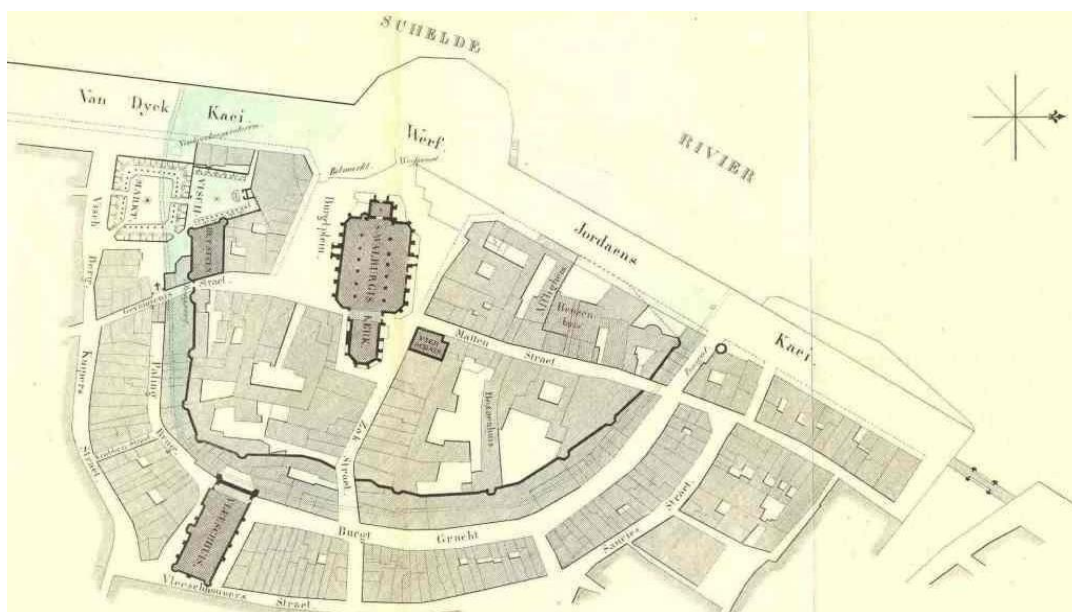


Plans

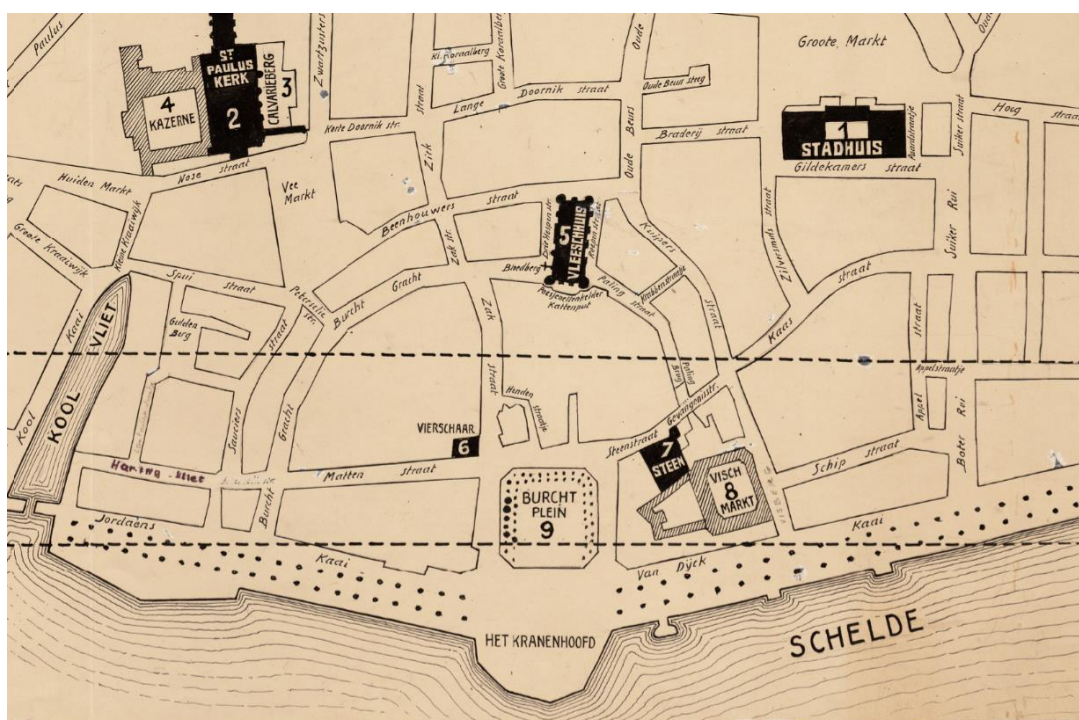


Partie d'Anvers figurant sur le tableau. En haut : plan issu de l'Atlas Van Loon, 1649, en bas : plan Villame, 1853.





Plan d'ensemble du Burcht (1845-53).



Plan d'ensemble du Burcht avec le tracé des travaux (1880). Les pointillés figurent le tracé des boulevards et quais. La partie sous les pointillés se retrouve dans l'Escaut.

Ressources utilisées

VAN DEN BRANDEN (Frans Jozef Peter), *Geschiedenis der Antwerpsche schilderschool*, Anvers, J.-E. Buschmann, 1883.

VAN DE VELDE (Hildegard), DE PAEPE (Timothy), *La Maison Snijders & Rockox, guide du visiteur*, Anvers, Snijders & Rockoxhuis, s.d..

VAN MULDER (Christine), *Erasmus de Bie*, in : *Dictionnaire des peintres belges*, Bruxelles, La Renaissance du livre, 1995.

Erasmus de Bie, in : IRPA, RKD, Wikipedia.

Jordaens, 1593 - 1678, Paris, Musée du Petit Palais, 2013-2014.

Catalogue de la vente Artcurial 3381, Paris, 13 novembre 2018.

Ressources ne concernant que l'iconographie

HERREMANS (Valérie), *Rubens doorgelicht, Schilderrijen uit verdwenen Antwerpse kerken*, Anvers, KMSKA / Snoeck, 2013.

SNYKERS (W.), *De Schelde, machtige prachtige vloed*, in : *Antwerpsche tydinghen*, 2006, pp.51-66.

VAN MOL (J.-B.), *Anvers (guide)*, Anvers, 1874.

DE VOS (Alex), *Musée national de marine, Anvers*, Bruxelles, Crédit communal / Ludion, 1989.

Le Peintre et l'arpenteur, images de Bruxelles et de l'ancien duché de Brabant, Bruxelles, Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, 2000.

Antwerpen doorgrond (www.antwerpendoorgrond.be).

De Verbeelding van Antwerpen (www.verbeelding.be).

Het Steen, Beheersplan onroerend erfgoed, Stad Antwerpen, 2017.

Inventaris, onroerend erfgoed (inventaris.onroenderfgoed.be).

Stad Antwerpen, de oude haven, de oude stad (schipperskwartier.gilbertus.com).

Catalogue online du Rijksmuseum d'Amsterdam.

Wikipedia.